

L'industrie culturelle au XXI^e siècle

De l'actualité du concept d'Adorno et Horkheimer

Robert Kurz

Qu'y aurait-il de mal dans l'industrialisation de la culture ? N'y trouve-t-on pas des potentiels de liberté et de progrès pouvant être utilisés par tout le monde ? Versée dans les arcanes du monde médiatique, la gauche postmoderne, culturelle et « pop », se croyait bien au-delà d'une pensée jugée « désuète » qui serait celle du prétendu « pessimisme culturel » de la Théorie critique. Depuis, ce milieu a pris de l'âge et risque de devenir lui-même conservateur. C'est précisément du fait de cette situation, qu'il est intéressant de jeter un autre regard sur le concept d'industrie culturelle et sur les reproches postmodernes qu'il a suscités.

En se penchant sur la publicité, l'économie du savoir, l'internet, les réseaux sociaux, la culture de la gratuité, l'épuisement des ressources culturelles et la virtualisation de la réalité quotidienne, Robert Kurz montre toute l'actualité de ce concept à l'ère du capitalisme de crise et nous invite à revenir à une analyse critique de l'industrialisation et de la marchandisation de la culture.

Robert Kurz (1943-2012) est l'un des principaux théoriciens de la « critique de la valeur-dissociation », un courant international élaborant une critique radicale du capitalisme et du patriarcat fondée sur une relecture novatrice de Marx. Parmi ses derniers ouvrages traduits : *Impérialisme d'exclusion et état d'exception* (Divergences, 2018), *La Substance du capital* (L'Échappée, 2019).

Couverture : gravure d'Olivier Deprez

L'industrie culturelle au XXI^e siècle.

De l'actualité du concept d'Adorno et Horkheimer

Robert Kurz



Crise & Critique

Éditions Crise & Critique Février

A propos

Robert Kurz (1943-2012) est l'un des principaux théoriciens de la « critique de la valeur », un courant international élaborant une critique radicale du capitalisme fondée sur une relecture novatrice de Marx, à contre-courant du marxisme traditionnel. Critiquer le système marchand en termes d'une simple redistribution plus juste des richesses, voilà qui pour Kurz, constitue une approche qui, loin d'être une solution du problème, fait partie de celui-ci. Ce qu'il faut aujourd'hui, c'est une critique catégorielle du capitalisme qui s'attaque à ses éléments structuraux : le travail, la marchandise, l'argent, l'Etat.

Parmi ses ouvrages traduits en français : *Vies et mort du capitalisme* (Lignes, 2011), *Impérialisme d'exclusion et état d'exception* (Divergences, 2018), *La substance du capital* (L'Échappée, 2019).

A savoir

Ouvrage traduit de l'allemand par Wolfgang Kukulies

Sommaire

1. De la pseudocritique « cultivée » au culte postmoderne de la superficialité
2. Critique de la culture élitiste ou émancipatrice ?
3. Réductionnisme technologique
4. La publicité comme perception culturelle du monde et perception de soi
5. La continuation du travail abstrait et de la concurrence par d'autres moyens
6. Internet - le nouveau médium central du capitalisme
7. La virtualisation de la réalité quotidienne
8. Interactivité du web 2.0 et individualisation
9. Une culture de la gratuité chèrement payée
10. La barrière intérieure du capital et la crise économique de l'industrie culturelle
11. Vers l'épuisement des réserves culturelles
12. Le monde n'est pas un accessoire. Pourquoi une « révolution culturelle » autonome est impossible

Fiche technique

ISBN : 978-2-490831-03-6
Code barre : 9782490831036
Format : 17 x 11 cm
Prix : 9 €
Mise en vente : Février 2020



www.editions-crise-et-critique.fr
+33 (0)563477749
criseetcritique@gmail.com

Diffusion : Hobo
Distribution : Makassar
contact@makassar-diffusion.com